

Belle famille de soldat

Gorce

Dans les archives départementales numérisées de Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Gorce Pierre** donne les informations suivantes :

Il est né le 1^{er} août 1885, Labastide-Clermont (Haute-Garonne), fils de Louis Gorce et de Brum Marie, domiciliés à Cazères (Haute-Garonne).

Lors du conseil de révision de la classe 1905, il a déclaré résider à Cazères et être cultivateur.

Degré d'instruction : 3.

Pour son service militaire, il a tout d'abord été ajourné en 1906, puis exempté en 1907 pour rachitisme.

Classé service armé d'office par le conseil de révision siégeant à Cazères le 14 décembre 1914.

Incorporé à compter du 20 février 1915, arrivé au corps du régiment d'infanterie d'Agen et soldat de 2^e classe le 13 mars 1915.

Passé au 84^e régiment d'infanterie et parti aux armées le 5 juillet 1917.

Passé au 148^e régiment d'infanterie le 9 août 1917. (Décision du général commandant en chef l'armée d'Orient)

Passé au 350^e régiment d'infanterie le 13 avril 1918.

Disparu le 1^{er} août 1918 à Tigny (Aisne) près de Hartennes-Taux.

Fait prisonnier. Interné à Giessen en Allemagne, venant de Laon (Aisne).

Rapatrié en vertu de l'armistice, arrivé au district de transit de Thionville le 14 décembre 1918.

Passé au 14^e régiment d'infanterie le 16 janvier 1919. Certificat de bonne conduite accordé.

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 26 mars 1919, au dépôt démobilisateur du 83^e régiment d'infanterie de Saint-Gaudens, se retire à Gratens (Haute-Garonne).

Réformé temporairement et proposé pour pension temporaire de 20% d'invalidité par la commission de réforme de Toulouse du 8 janvier 1921, pour adénopathie, trachéo-bronchique. Etat général médiocre.

Réformé temporairement et proposé pour pension temporaire de 20% d'invalidité par la commission de réforme de Toulouse du 8 novembre 1921, pour troubles pulmonaires.

Classé service auxiliaire, invalidité inférieure à 10%, par la commission de réforme de Toulouse du 8 septembre 1922, pour reliquat de bronchite simple.

A la date du 1^{er} octobre 1923, passé à la classe de mobilisation de 1901 (père de deux enfants vivants).

Classé dans la position dite sans affectation et rayé des contrôles du 14^e RI le 1^{er} mars 1927.

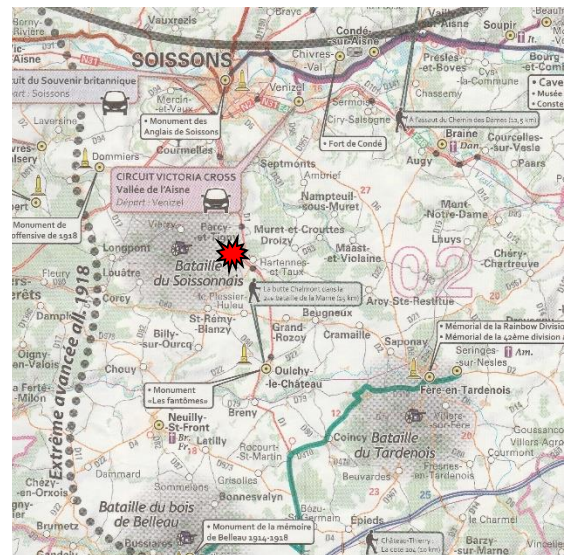
Maintenu service auxiliaire, invalidité inférieure à 10%, par la commission de réforme de Toulouse du 23 janvier 1928 pour rudesse respiratoire généralisée sans bruits surajoutés en signes de bronchite.

Passé à la plus ancienne de la deuxième réserve jusqu'au 15.10.1934.

Maintenu service auxiliaire, proposé pour pension permanente 20%, par décision de la commission de réforme de Toulouse du 18 décembre 1931, pour pleurite de la base du poumon gauche.

Affecté à la poudrerie de Toulouse le 1^{er} juin 1932.

Libéré du service militaire le 15 octobre 1934.



Citation :

Cité à l'ordre du régiment du 16 juin 1918 :

« Au cours de nombreuses patrouilles exécutées par sa section, s'est toujours distingué par son entrain, son courage et son énergie, donnant ainsi le plus bel exemple à ses camarades ».

Décorations :

Croix de guerre, étoile de bronze.

Certificat d'ancien combattant délivré le 10.12.1929, renouvelé le 29.04.1936 par le régiment de Saint-Gaudens.

Campagnes : contre l'Allemagne : du 13.03.1915 au 25.03.1919.

Intérieur : du 13.03.1915 au 23.05.1916,

Aux armées : du 24.05.1916 au 9.09.1916,

Intérieur : du 10.09.1916 au 27.07.1917,

Armées d'Orient : du 28.07.1917 au 27.12.1917,

Intérieur : du 28.12.1917 au 14.04.1918,

Aux armées : du 15.04.1918 au 31.07.1918,

En captivité : du 1.08.1918 au 13.12.1918,

Intérieur : du 14.12.1918 au 25.03.1919.



Extraits de l'Historique du 350° RI :

26 – 31 Juillet 1918 : Le secteur à garder par le régiment s'étend. Le Capitaine LAFONT est tué le 28. Le 31, le régiment organise le terrain pour l'attaque du lendemain.

Sont blessés le Médecin-Major JACQUEMART, le pharmacien GARRET, les Lieutenants VOILLOT, MALAPERT, CLERC et THELLIER.

1er Août 1918 : Hartennes. Une première attaque sur le village et le bois d'Hartennes ne donne que de faibles résultats, malgré la ténacité des troupes d'attaque (Bataillons COSTEUR et de NOUAILLAN).

Sont tués : Capitaine JAY, Lieutenants ALBERT, BURELLI, CAZETAU, ALLARD, FLAMANT, KESSLER, BOUVIER, FAULMEYER.

Sont blessés : Le Capitaine FLAMANT, les Lieutenants JUPPIN, FAYARD, GRINGUET, LACROIX.

2 Août 1918 : L'offensive est reprise avec succès. Le 5ème Btn. s'empare d'une batterie de 77.

L'ennemi se replie en détruisant les routes et en se protégeant par son artillerie. Le village de Chacrise est atteint.

